

Session de Formation International
Santiago de Compostelle – Septembre de 2000

3^{ème} Thème: Réunion d'Équipe (aspect conceptuel)

1. Le sens de la réunion d'équipe.

Avant de parler sur le sens de la **Réunion d'Équipe** voyons d'abord quelle est l'importance que le Pêtre Caffarel lui donnait dans un texte qui est resté connu comme un vrai "*testament spirituel*", de ce qui a fondé et a commencé le Mouvement des Equipes Notre-Dame.

Au début de 1973, en son avant dernier éditorial de la Lettre Mensuelle, "*Reprendre soufflé*", le Pêtre Caffarel ainsi s'exprimait quand on lui sollicitait à parler pour la dernière fois sur un sujet préféré, avant de quitter les couples de son équipe. Il dit Qu'il a pensé longuement: spiritualité conjugale, Charte, équipe, foi, mission? "*Je vais vous parler sur la **Réunion de Équipe**. C'est le moment plus important de la vie du Mouvement.*" Et décide de parler de la signification chrétienne d'une **Réunion d'Équipe**. Il parle, encore une fois, la parole de Christ: "*Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.*" (Mt 18, 20) ¹ Et il poursuit: "*Avant de mourir... nous devons faire notre testament spirituel... et j'ai décidé de parler de la signification chrétienne d'une **Réunion d'Équipe**... de sa substance surnaturelle et de son mystère... Il y a parmi ces couples réunis dans le salon d'un appartement, la présence intense du Ressuscité, vivant, attentif à tous, aimant chacun comme il l'est, avec son mal ou bien, prêt à l'aider à devenir comme Lui veut bien. C'est là, comme le soir de Pâques, dans le 'salon supérieur' de Jérusalem, quand Il a soudain apparu devant les équipistes – les Apôtres. Il a soufflé sur eux en disant: 'Recevez le Saint Esprit'. Et les hommes sont devenus nouveaux. Jésus-Christ, au milieu des couples, ne laisse pas d'inspirer sur eux son Esprit. Et ceux qui s'ouvrent à ce soufflé – apprennent peu à peu à s'ouvrir à Lui – deviennent des hommes de ce soufflé. La réunion alors se déroule animée par l'Esprit. À ces hommes et femmes qui après une journée fatigante, arrivent quelquefois épuisés, surchargés de préoccupations, cet Esprit communique la double passion de Christ: son impatience pour la gloire du Père et son ardente et douce compassion pour ces foules qui sont comme 'des agneaux sans pasteur'.*

*Je viens d'exposer, pas le qui arrive toujours, mais ce qui devrait arrivé, car une **réunion d'équipe** qui ne soit avant tout un effort commun pour reconstruire Jésus-Christ est quelque chose de bien différent de la **réunion d'Équipe de Notre-Dame**.*" ²

On voit, donc, que la première raison de notre participation dans les Equipes Notre-Dame c'est la recherche de Jésus-Christ. D'ailleurs, c'est intéressant de dire ici une autre pensée du Prêtre Caffarel, en son éditorial 'Retour du Brésil': "*Et je me demandais si le manque d'efficacité que je remarquais parmi beaucoup d'équipistes, pas le manque de foi et prière, mais de dynamisme, ça ne serait pas la cause d'une religion trop compliquée, intellectuelle, morale et pas seulement l'attachement à une Personne, le Fils de Dieu, fait l'homme.*" ³

En reprenant la ligne de pensée du Prêtre Caffarel, on aperçoit de façon nette et claire sa conceptualisation sur la **réunion d'équipe**. Il commence par une réflexion sur la réalité du Peuple de Dieu – communauté, approche l'action du saint Esprit, et termine pour constater que la **réunion d'équipe** est une vraie "Ecclesia". Nous présentons à la suite quelques points importants de sa réflexion, pour mieux comprendre le vrai sens d'une **réunion d'équipe**.

1.1. Peuple de Dieu – Communauté

Quand on parle du dessein de Dieu, du grand plan de Dieu, du grand projet de Dieu, il y a une manière très diffusée au milieu chrétien, qui est un aspect trop individualiste. On parle de Dieu qui veut sauver le plus grand nombre possible des hommes. Mais il me semble pas que Dieu voie les choses de ce côté-là, mais si en voulant former un peuple. Saint Jean, en 11, 52, ainsi définit la mission de Christ : réunir dans l'unité les fils de Dieu égarés. Et quand Il veut répandre son peuple, Il veut le multiplier. Il ne se dirige pas à chacun de nous individuellement pour nous demander que nous soyons ses témoins individuels au milieu des hommes. Il demande à son peuple qu'il soit un peuple témoin.

"Je pense que vous comprenez ces deux aspects", disait Prêtre Caffarel, "et c'est très important de comprendre que ce projet du Seigneur c'est un projet qui voit un ensemble et pas seulement des individus juxtaposés. Alors, il y a deux aspects possibles: l'homme aimé par Dieu isolément et l'homme vu par Dieu tout ensemble et son plan dans cet ensemble. Nous sommes vus dans l'ensemble du peuple de Dieu."

La vocation du chrétien est avant tout celle de l'existence comme chrétien, mais de chrétiens ne reçoit pas le salut à moins d'être à l'intérieur du peuple, de la famille de Dieu. Tant il est vrai que Jésus Christ a eu toute son action tournée vers la formation du peuple de Dieu. Il commence par convoquer ceux qui deviendraient ses apôtres, c'est-à-dire, à faire partie de sa première équipe, d'après Prêtre Caffarel. C'est une tâche très grave et Il la prépare avec la prière, tel est le soin de Christ pour former un groupe.

Sa pensée, toute sa pensée (comme vous voyez, nous ne sommes pas loin de notre vie d'équipe, selon Prêtre Caffarel) c'est former une équipe bien cohérente, très forte, prise par un dynamisme intérieur. Et sa préoccupation est de former ces hommes pour qu'ils aient une conscience claire en sachant que Dieu a son projet. Et il existe ici, un double aspect pour le mot "former"; le premier dans le sens de créer, constituer, donner la forme à une nouvelle équipe. Cependant, nous voulons renforcer le deuxième aspect, tel que, de préparer, donner connaissance, créer une mentalité. Attention, donc, car il existe encore à nos jours, des gens qui pensent que former une personne ou un groupe c'est les faire penser et réagir toujours de la même façon. L'un des principaux sens de la raison d'être de la **réunion d'équipe** est celui de former les couples. Comme Christ commence en formant la pensée de ses apôtres et disciples, parce que tout va s'appuyer sur la vision des choses qu'ils en ont, ainsi on doit participer des **réunions d'équipes**: tournés vers notre formation pour qu'on puisse développer la capacité de voir les choses avec les yeux de Dieu, comme Il le veut et désire. Et en plus, Christ ne s'est pas contenté à dire aux équipistes (apôtres) le qu'ils devaient penser, mais Il leur a dit aussi ce qu'ils devaient faire. Un peu avant sa mort Christ a continué à les former, mais, plus Il s'avancait dans ce période de formation avant sa mort, plus Il leur disait de choses très fortes, très compromettantes.

C'est claire, ainsi, que le premier sens de la **réunion d'équipe** est aider un groupe de couples et un conseiller spirituel à former une vraie communauté de foi.

1.2. Action du Saint Esprit

Après la mort de Jésus, son équipe n'était pas préparée à assumer la grande responsabilité de Le succéder dans le monde. Si tout avait fini à ce point-là, ils n'auraient jamais eu des conditions de continuer le projet de Jésus-Christ.

Il manquait le jour décisif de Pentecôte. Jésus, quelques heures avant de mourir, leur avait dit quelque chose qui les a rendu tristes : *“C'est bien que j'aie”*. Ils n'ont pas pu comprendre. En voyant qu'ils étaient tristes, Il a expliqué : *“Si je ne m'en vais pas, vous ne recevrez pas le Saint Esprit, mon Esprit, et vous serez sans la grande foi, le grand amour, sans le grand courage, votre équipe ne restera pas longtemps cohésive et sera défaite.”*

D'après le Prêtre Caffarel, *“Trois ans de formation donné par le Fils de Dieu n'ont pas été suffisants pour faire les douze hommes des apôtres. Alors, Il leur a annoncé le Saint Esprit, auquel nous chrétiens, croyons si peu et pourtant est la seule intervention d'une vie capable de changer un homme. Il fait un nouvel homme. Quelquefois Lui donne une force physique, parfois Lui donne une force de pensée, d'amour.”*

Pendant le repas – voyez la signification du repas dans les **réunions d'équipe** – Il a participé avec eux, leur a recommandé de ne pas sortir de Jérusalem, mais y attendre la promesse du Père et observer l'arrivée du Saint Esprit.

“On menait une vie d'équipe très jolie, avec amitié entre eux, en priant, en se rappelant des choses que Jésus avait dit. Quand le jour de Pentecôte est arrivé, ils étaient tous réunis au même endroit. Il faut remarquer que le Saint Esprit n'a pas été donné à chaque apôtre isolé, en étant un sur la rue, l'autre au temple, l'autre chez lui. Le Saint Esprit s'est donné à l'équipe des apôtres.”

Ce que c'est passé à ceux douze pauvres hommes, illettrés, pêcheurs, des hommes du peuple, demi-analphabètes, a étonné à tous, en les écoutant parler en plusieurs langues différentes comme de grands savants. Le Saint Esprit avait transformé la communauté. Et à partir de ce moment-là, la communauté, l'équipe, sont devenues ce que Christ voulait. Cette petite communauté a une irradiation et une fécondité extraordinaire.

Le deuxième sens de la **réunion d'équipe**, est donc, favoriser l'action du saint Esprit dans la communauté formée, afin de devenir réellement une communauté chrétienne, qui devra répondre avec toutes ses conséquences, l'appel : *“Viens et suis-moi”*. C'est le Saint Esprit qui lui donnera des forces, audace, courage, motivation et encore ce qu'il faut pour que cette communauté soit vraiment une équipe de témoignage chrétien.

1.3. Eglise

Et quand Jésus, en retournant au Ciel, n'est plus parmi eux, loin de se disperser, ils se

réunissent de plus en plus les uns les autres, pour vivre la vie de communauté fraternelle que Jésus leur avait appris. On voit naître ainsi, cette communauté des premiers chrétiens, cette première “Ecclesia”, laquelle on appelle communauté apostolique. Lisons dans les Actes des Apôtres quelques grands textes qui constituent exactement les statuts de l’Ecclesia, de toute l’assemblée chrétienne.

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. Jour après jour, d’un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés.” (Ac 2, 42; 44 - 47)

Comme fait ressortir Prêtre Caffarel, *“peu à peu, l’usage a été modifié. À nos jours, le mot “Ecclésia” nous évoque la grande Église; il évoque aussi l’église diocésaine. Par rapport aux réunions de chrétiens, personne aurait l’idée de les appeler “Ecclésia”, le qu’on regret bien. Et justement c’est à cause de cela que petit à petit, on perd le sens de cette réalité mystérieuse qui est une assemblée de chrétiens.”*

Prêtre Caffarel nous invite, donc, à ranimer notre foi et à faire face à la **réunion mensuelle** avec un regard de foi, pour découvrir le mystère que y vit, quand on est réuni au nom du Seigneur.

Quand la **réunion mensuelle** se réalise chez nous et les couples arrivent l’un après l’autre, ils entrent dans la maison du couple qui les reçoit. Alors, on a à ce moment-là, une convocation qui ne peut être qu’une simple réunion ou bien ça peut devenir une “Ecclésia”. Si cette réunion est une “Ecclésia”, ces couples groupés sont en fait, une cellule de la grande Église. C’est ainsi qu’un théologien a défini une petite réunion comme “une épiphanie de l’Église”. La grande Église se manifeste - c’est le sens de mot épiphanie - elle se manifeste dans cette assemblée de quelques frères. D’où conclut Prêtre Caffarel, Jésus-Christ est présent quand l’Église est présente. Ce fait, est confirmé par saint Matheus: *“De même, je vous le dis en vérité, si deux d’entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d’eux.” (Mt 18, 19-20)*. Ces deux ou trois, s’ils se sont réunis au nom de Dieu, ils sont une “Ecclesia” et pour conséquent, ils ne constituent d’aucune manière, une réunion quelconque des hommes. Ils représentent, actualisent la grande Église et Jésus-Christ est présent parmi les deux hommes, au milieu de ces deux couples, et de sa **réunion mensuelle**. Comme Il est présent, Christ y agit, c’est certain; Christ sanctifie. La petite “Ecclesia” a un centre; son centre c’est justement Jésus-Christ, invisible mais présent dans son milieu.

Nous avons ainsi le troisième sens de notre **réunion d’équipe**: notre **réunion mensuelle** peut être définie avec précision comme une “Ecclesia”.

Quand on se réunit en équipe on essaie de former une vraie communauté, dont la finalité c’est chercher et suivre Jésus-Christ. Bruno Bettelheim dit dans son livre “Un lieu où renaître”

⁴ : “Je suis convaincu que la vie communautaire peut seulement fleurir si elle existe pour une finalité hors de soi-même. Elle n’est pas possible que comme conséquence d’un engagement profond avec une réalité qui est au-delà de la communauté.” Et cette communauté commence à se former quand on fait un effort pour accueillir et aimer chacun tel il est: “Aussi soyex accueillants les uns pour les autres, comme le Christ le fut pour vous à la gloire de Dieu.” (Rm 15, 7).

On doit donc, comprendre la **réunion d’équipe** pas comme une fin en soi même, mais un chemin, un moyen efficace de chercher à suivre Jésus-Christ. “Viens et suis-moi.” Et suivre demande des attitudes et témoignages. Donc la raison de la Mystique des **Equipes Notre-Dame**: Se réunir au nom de Christ, à l’entraide et le témoignage.

Et cette petite communauté, appelée **Equipes Notre-Dame**, nous accueille, nous accepte tel comme nous sommes, nous aide à grandir en sagesse et en vertu, nous prépare et nous envoie en Mission, pour que nous soyons de vrais suiveurs de Jésus-Christ à travers de nos actions et témoignage. “La communauté devient alors, le lieu où nous pouvons être nous mêmes – sans peur, sans contraintes. La vie communautaire devient plus profonde dans la confiance mutuelle entre tous les membres.”⁵ Et avec la particularité laquelle un couple n’est pas composé par deux célibataires qui vivent côté à côté, mais un couple formé par deux personnes qui en deviennent une seule.

C’est dans la **réunion d’équipe** que se réalise le moment principal (kairós) de notre Mouvement. Participer de la **réunion d’équipe** consciemment c’est nous efforcer à faire notre équipe une vraie communauté dans le modèle des premières communautés chrétiennes, c’est rester ouvert et laisser pénétrer le Saint Esprit, et la rendre ainsi une vraie assemblée du peuple de Dieu, une vrai “Ecclesia”.

D’après ce qu’on a dit au début, à travers les mots du Prêtre Caffarel, on doit aller à une **réunion d’équipe** dans un “effort commun reconstruire Jésus-Christ...”. Alors, il est important d’être toujours conscients du pourquoi nous sommes en train de vivre la **Réunion d’Équipe** et participant du **Mouvement des Equipes Notre-Dame**. Et comment allons-nous Le rejoindre? Vivifiant les mêmes trois attitudes proposées pour bien vivre les Points Concrets d’Effort:⁶

- a) En nous ouvrant à la volonté et à l’amour de Dieu – nous devrions être attentifs pendant tout le déroulement de la réunion, soit la prière, la méditation, le partage de nos frères, ou les conclusions sur le thème de réflexion (étude), enfin, à tous les moments de la réunion et, principalement, avec les remarques et observations du Conseiller Spirituel, a fin de bien comprendre que la volonté de Dieu par rapport à nous, individu et couple;
- b) En découvrant notre vérité – à la lumière de Dieu, on peut toujours découvrir qui réellement nous sommes, quelles sont nos dons et quelles sont nos faiblesses, celles qui doivent être élaborées pour qu’on puisse véritablement accomplir la volonté de Dieu;

- c) Approfondir plus notre rencontre et communion – en premier avec Dieu, présent à travers de Jésus-Christ parmi nous (“*Où deux ou plus seront réunis...*”), dans cette petite communauté. Mais aussi la rencontre et la communion en soi-même, avec son époux et épouses, et avec les autres frères et sœurs présents.

Pour vivifier ces attitudes, le Mouvement nous propose une pédagogie appropriée à cette occasion appelée **réunion mensuelle**. L’amitié résiste mal à la séparation prolongée. Elle exige des rencontres. C’est à cause de ça que l’équipe se réunit au moins une fois par mois, afin de consolider sa communauté, à la ressemblance des premières communautés chrétiennes.

À la fin de la réunion on doit faire la prière du Magnificat à l’intention des équipistes du monde entier, la prière de l’unité du Mouvement par excellence.

2. Les parts ou moments de la réunion mensuelle.

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.” (Ac 2, 42).

Pour obtenir un effet didactique, on peut sous-diviser la réunion en cinq parties ou moments. Même si ces réunions n’ont pas de séquence fixe, et pouvant varier de réunion à l’autre, le moment du **Partage** doit être toujours après le moment de prière.⁷

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.”

- 2.1. Moment du repas tout ensemble** – Les hommes n’ont pas encore inventé rien de meilleur qu’un repas, pour réunir et rapprocher les biens d’amitiés: ce n’est pas au hasard, que la famille se regroupe à ce moment-là? Ce n’est pas le repas eucharistique qui réunit les fils de Dieu? Les Actes des Apôtres nous racontent que les premiers chrétiens “*partageaient ensemble le pain chez eux et prenaient l’aliment avec joie et simplicité de cœur.*” (At 2, 46).

Le repas représente un moment spécial d’amitié. Un des gestes les plus agréables de la vie est s’asseoir à table avec des amis plus serrés, prendre avec eux un repas assaisonné avec de l’huile d’olive de la gaieté, même si le menu ne contient que un morceau de pain. Quand on est parmi les amis sincères, ce n’est pas le menu qui compte. Ainsi qu’on peut aussi compter avec la présence du Maître... C’est l’ami le plus pauvre et le plus simple qu’on peut imaginer.

Mais, Lui, il ne vient pas pour le décor de nos fêtes: Il vient pour fortifier nos vies de pauvres pécheurs. Il n’est pas là comme une statue dans le jardin. Il est là pour être la base de nos familles. Ni vient pour s’asseoir à table du limité nombre des saints: Il vient pour s’asseoir à notre table de pécheurs.

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.”

2.2. Moment de prière – La prière en commun c’est le grand moyen pour une rencontre en profondeur, pour l’acquisition d’une âme commune et pour prendre conscience de la présence de Christ parmi les siens.

Dans la **réunion d’équipe**, ce moment est vivifié à travers de:

- L’écoute de la Parole, quand on lit l’Évangile préalablement choisi et mentionné dans l’itinéraire de la réunion;
- Méditation sur le texte lu;
- Prière spontanée, quand chacun des participants donne à Dieu sa réponse personnelle à l’appel fait à la Parole et à travers la Méditation. On peut, à ce moment, ajouter nos intentions particulières;
- Prière liturgique, qui fait la conclusion de ce moment fort de prière, et que c’est un moment d’unité avec l’Église dont nous faisons partie.

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.”

2.3. Moment de mise en commun – C’est le temps donné aux participants pour placer les aspects importants de leur vies entre une réunion et l’autre. C’est le moment de parler de nos préoccupations, de notre responsabilité et de la notre vie apostolique, pour découvrir “l’inquiétude de Dieu avec nous” et la manière de répondre à Lui, nous aidant mutuellement. Bien sûr, il n’y aura pas de mise en commun sincère et franche dans une équipe si on a pas la certitude de discription absolue.

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.”

2.4. Moment du thème de réflexion – Les conversations que ne sont pas réalisés dans la présence de Dieu risquent de tomber dans le intellectualisme et des théories: l’intellect joué avec les idées, le cœur refuse son attention aux vérités qui exigent une transformation. **Le thème d’étude c’est un moment du approfondir notre fois et non notre théorie.** Dans les équipes il faut faire des efforts pour qu’on ait la loyauté; toute vérité connue doit faire partie de la vie.

Les échanges d’opinion seulement sont fécondes au fur et à mesure qu’elles sont préparés. Ainsi les couples doivent réfléchir sur le thème d’étude et envoyer, par écrit, ses réflexions au Couple Responsable de l’Équipe ou Couple animateur désigné à les recevoir.

“Ils se montraient assidus à l’enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.”

2.5. Moment de Partage – À ce moment spécifique de la réunion est animé et coordonné par le Couple Responsable de l’équipe. C’est le moment de ranger à sa place les résultats des efforts de vivifier les Points Concrets d’Effort.

La **Partage** est le cœur de notre réunion. C’est un appel à la coopération fraternelle dans la véritable charité évangélique. Il s’agit, avant tout, d’une coopération spirituelle, telle comme celle que Saint Paul recommande aux Galatas: *“Emportez les fardeaux des uns et des autres et ainsi vous accomplirez la loi de Christ”* (Gl 6, 1). Nous marchons sur un chemin plein de difficultés, un long chemin, où la fatigue nous guette. Nous avons besoin d’autres pour bien voir et agir avec persistance.

3. Partage

Laissons le **Partage** pour le fin, pas comme une séquence désire, mais seulement avec l’intention de nous approfondir un peu plus sur le thème. Le **Partage**, à cause de l’importance et spécificité dans le Mouvement des **Equipes Notre-Dame**, sera approfondi un peu plus cette partie de la **réunion de équipe**.

On va éclaircir, en premier, le mot **Partage**, que dans la **réunion d’équipe**, a un sens assez spécifique, et sa rapporte à une partie de la réunion où on prend soin des **“Points Concrets d’Effort”**.

Nous avons pris la décision de *“vivre équipe”* parce que en ayant le désir de progresser dans l’amour de Dieu et dans l’amour au proche, nous nous sentons trop faibles pour le faire tout seul, on compte donc sur l’équipe pour nous aider et nous stimuler.

Cependant, **cette demande de l’aide seulement sera concrète, efficace, si on découvre ensemble, et avec loyauté, le point auquel on se trouve et combien on a avancé en faisant vivre la volonté de Dieu, à la recherche de la vérité et le rencontre et la communion, par la vivification des Points Concrets d’Effort: telle est la raison d’être de ce temps de la réunion mensuelle de l’équipe, ce qu’on appelle Partage.**

On lit dans la Charte que dans la **réunion d’équipe**, après le moment de prière, on consacre un moment au **Partage** sur les **Points Concrets d’Effort**. Vivifier ce **Partage** et demander avec humilité et simplicité l’aide fraternelle, laquelle apparait dans la ligne de la véritable charité évangélique.

C’est dans le **Partage** qu’on peut vérifier comment se déroule notre engagement (compromis) chrétien. Pour cette raison, il ne doit pas être “imposé”, “contrôlé” ou simplement “comptabilisé par pertes et gains”. Alors, les couples chercherons situer les efforts dans le champ d’action: de quelle façon ces points concrets ont aidé dans la cheminement de convertissement? Comment a-t-elle été vécu par moi-même, pendant ce mois en particulier, ma vie de rapports (avec les autres), en particulier ma vie de rapports avec Dieu? Les temps

forts, quels sont-ils? Les richesses, lesquelles je les ai découvertes? Quelles difficultés ai-je trouvées. Comment j'ai vivifié les trois attitudes dans les plusieurs Points Concrets d'Effort? Et ainsi suite...

Mais pour que le **Partage** soit réellement le temps fort de entraide et, en particulier, de l'entraide spirituelle, il faut aller plus loin. Nous demandons l'aide des couples de notre équipe et nous leur offrons la nôtre: ainsi nous prenons charge, réciproquement, la charge des uns et des autres. Nous mettons en commun nos expériences, nous les recevons et nous les donnons. Cette aide mutuelle se fait par conseils, suggestions, encouragements et même quelquefois par des appels exigeants à l'ordre. Le **Partage** exige, donc, la présence et la participation intéressée des couples.

À propos, on voudrait rehausser ici l'importance et la nécessité de la créativité au moment du **Partage**, afin de ne pas le laisser tomber dans la routine sans aucune motivation ou conséquence pratique. Prêtre Caffarel, dans un éditorial de la Carte Mensuelle appelé "Inventer", en écrivant justement sur cette nécessité d'inventer, dans le sens du besoin d'être créatif, il a fait une comparaison très intéressante: *"Une comparaison donnera plus de précision à ma pensée. En contemplant les nombreux temples gothiques qui se dressent principalement en Europe, il reste émerveillé avec la variété et la richesse architectonique de ces monuments. Or, le style gothique avait ses canons (dans le texte ou peut les comparer aux règlements du Mouvement, la Charte etc.). Les architectes de nos cathédrales nos respectaient. Pourtant, chacun d'entre eux a su "inventer" un chef-d'œuvre original. Loin de diminuer son esprit inventif et précisément en raison de la limitation imposée, les canons (les règles du jeu) on été une stimulation, obligeant les artistes à dépasser ses limites, à créer des œuvres chaque fois plus beaux. Postérieurement et à l'opposé de deux-là, les architectes du XIX siècle qui se sont soumis avec sévérité aux canons (en accomplissant ses tâches ou simplement en utilisant des techniques), sans la préoccupation d'inventer, ils n'ont pas produit qu'un gothique froid, des églises sans âme."*

C'est bien de rappeler que il ne s'agit pas de révéler un contrôle intime, personnel, mais de partager avec les autres les richesses et les pauvretés, les succès et les échecs dans l'effort de vivifier les points concrets, en demandant éventuellement l'aide et les conseils aux autres membres de l'équipe – en spécial au Conseiller Spirituel – de sorte que tous puissent sentir solidaires dans la marche de chacun vers le Seigneur.

Le **Partage** résulte de la fidélité à que nous sommes. Nous devons être ce que nous sommes. Prendre conscience de notre identité. La perte du sens de notre identité c'est un de grands problèmes de notre époque, qui massifie les personnes pour mieux les manipuler.

Les équipes nous groupent en petites communautés, où chacun garde son identité et ensemble, forment un Mouvement qui a sa physionomie et nous offre des moyens librement acceptés. Cela, doit nous unir aux membres de notre équipe et à toutes les autres, dans le même chemin.

Nous avons le besoin de partager pour créer et construire la communauté. La communauté n'existe pas seulement par le fait d'un groupe de personnes qui se réunit. La communauté se crée et se détruit. On la crée quand on partage vie, on la réalise ensemble cette

recherche, on s'aide, quand on met en commun les don de Dieu que nous recevons. Ce partager de nous mêmes se réalise pendant toute la réunion, mais au moment du **Partage** proprement dit, il veut aller plus loin. Il est une *communication en profondeur* sur la vie, centrée sur les **Points Concrets d'Effort**. Ce sont justement ces points qui sont les soutien de lavie profonde du couple. Il faut donc, centrer la **Partage** sur ces points (on pas parle je-ne-sais-quoi...), en sachant toutefois les dépasser pour communiquer les expériences de vie. On ne doit, donc, se contenter à dire si on a observé ou pas des points, mais faire un vrai **Partage** de vie. *“Plus une communauté est vivante, faite de relations authentiques, plus elle sera une communauté de vie, avant d’être un agroupement de personnes qui font des choses, mais il faudra donner le sens aux questions fondamentalles de l’homme.”*⁸

Le **Partage** est le lieu et le moment où “je t’assume et tu m’assumes”, quand chacun assume l’autre totalement: partager notre projet chrétien, en réalisant ainsi, un signal réel, comme sacrement, par lequel, chacun fait partie de l’autre en Christ. Un signal dont l’équipe veut être une communauté vivante, une communauté qui cherche la santification.

Le **Partage** doit être fait en cherchant assimiler toujours les mêmes trois attitudes qui sont dans la base des **Points Concrets d'Effort**:

- a) Cultiver l’assiduité en nous ouvrant à la volonté et à l’amour de Dieu
- b) Développer la capacité pour la verité
- c) Augmenter la capacité de recontre et d’entre en communion.

Mais il y a une difference – dans le **Partage** nous cherchons vivre ces trois attitudes en communauté et à chaque réunion.

Questions pour les groupes d'assimilation:

Est-ce que nous nous apercevons la réelle importance de la réunion d'équipe vers la marche de chrétiens?

a) Comment utilisons-nous le temps pendant la réunion? On essaie d'être attentif à la volonté de Dieu à la participation d'autres membres? Est-ce qu'on se connaît bien (la recherche de la vérité)?

b) Les réunions ont produit des rencontres plus importantes avec Dieu, avec soi-même, avec les autres?

c) Quelle est la qualité de notre participation?

d) Votre participation à cette session a été pensée dans le sens de vous rendre multiplicateur de ce qu'on a présenté ici. Comment pensez-vous diffuser ce thème dans votre Région ou Secteur?

Bibliographie

¹ La Bible de Jérusalem

² Henri Caffarel, un homme saisi par Dieu. Allemand, Jean. Équipes Notre-Dame, 1997 – p. 197.

³ Id., p. 196.

⁴ Un lieu où renaitre. Bettelheim, B. R. Laffont, Paris, 1975.

⁵ La Communauté lieu du pardon et de la fête. Vanier, Jean. Éditions Fleurs, Paris.

⁶ Mystique de la Partage et de les Points Concrets d'Effort. ERI – Equipes Notre-Dame.

⁷ Charte des Equipes Notre-Dame

⁸ La Communauté lieu du pardon et de la fête. Vanier, Jean. Éditions Fleurs, Paris.